

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 6 - Numéro 4 - avril/mai 2012

**Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments**

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Du travail d'usine à la vente de produits décoratifs C'est possible de gagner sa vie

Trouver un emploi peut paraître impossible durant nos temps économiques difficiles. Par contre, si on est prêt à penser «en dehors de la boîte», on peut trouver des emplois. Certaines entreprises doivent même embaucher des gens de l'extérieur de l'Île pour combler leurs besoins.

Travailler en usine

Le travail dans une usine de transformation de poisson n'est pas facile. «C'est des longues heures, des semaines de 80 ou 90 heures des fois. Le travail lui-même n'est pas difficile, car c'est toujours la même chose. C'est juste que c'est dur sur les jambes, ça sent le poisson...», disent Sylvia Barriault et Sheila Barriault, superviseuses sur les chaînes de travail de la Coopérative des pêcheurs l'Acadienne, à Abram-Village.

Les deux dames ont récemment participé à un salon de l'emploi à Summerside afin de recruter des travailleurs éventuels. «Nous cherchons de 30 à 40 personnes, pour avoir assez d'employés pour la saison qui va du mois de mai au mois d'octobre. Des fois, on ne trouve pas assez

d'employés ici alors nous embauchons des gens de Terre-Neuve-et-Labrador. On a de plus en plus de misère à trouver tous nos employés, disent les deux dames.

Représentante itinérante

Jaye Gallant habite à Miminegash et elle est la seule représentante-consultante de la compagnie de distribution PartyLite. «J'aimerais me constituer une équipe de consultants car présentement, je suis la seule pour tout le marché à l'ouest de Charlottetown jusqu'à Tignish. Évidemment, si je peux trouver des personnes bilingues, ce serait un atout, mais je cherche avant tout des personnes positives, qui n'abandonneront pas à la première difficulté. C'est important car la marque n'est pas encore très connue à l'Île.»

Avant de devenir représentante pour PartyLite, Jaye Gallant vendait les produits Avon. «Ce sont les mêmes avantages : être son propre patron, fixer ses propres objectifs et pouvoir être là pour la famille. D'ailleurs, ma famille m'aide parfois, lorsque les commandes arrivent, à tout vérifier. Les avantages financiers



Jaye Gallant de Minimegash aimerait constituer une équipe de consultants pour la compagnie PartyLite, afin de mieux couvrir le territoire insulaire.



Sarah Somers, responsable des ressources humaines pour l'abattoir Atlantic Beef Products/ Produits de bœuf de l'Atlantique à Albany. Des emplois sont ouverts.



Valerie Grimes, gérante du restaurant et Éric Frenette, gérant du secteur de la nourriture et des boissons, à l'Hôtel et Centre de conférence de Slemon Park. Des emplois sont ouverts.

sont aussi très intéressants», insiste la jeune femme.

Restauration et hébergement

À Summerside, la Corporation Slemon Park est un employeur important. Éric Frenette est le gérant de la section Food & Beverages à l'Hôtel et Centre de conférence. «Nous recherchons des serveurs, des préposés à l'entretien, des femmes de chambre, six ou sept personnes en tout. À l'hôtel, nous sommes occupés 10 mois par année. L'été, curieusement, c'est plus calme. Durant l'année, nous accueillons des groupes de policiers, des agents des douanes de partout au Canada, qui viennent ici pour des certifications spécifiques. Durant la durée de leur cours, ils vivent ici à l'hôtel et ils mangent au restaurant.»

Avant de se joindre à l'équipe de Slemon Park, Éric Frenette travaillait pour le Canadien Pacifique, à l'hôtel CP à Charlottetown. Lorsque l'hôtel a changé de propriétaire, il n'a pas aimé la direction que prenait le service et il a cherché ailleurs.

Abattoir

Même si les nouvelles concernant

l'abattoir Produits de bœuf de l'Atlantique à Albany ne sont pas toujours bonnes, l'entreprise continue de se développer, d'ajouter des nouvelles lignes de produits et d'embaucher du personnel. L'entreprise recrutait récemment du personnel de production et de supervision pour sa nouvelle ligne de bœuf haché.

CONTACTS :

- **Produits de bœuf de l'Atlantique**
1-888-435-2727 (sans frais)
Courriel : jobs@abpi.ca
- **Coopérative des pêcheurs l'Acadienne**
(902) 854-2675
www.acadianfishcoop.com
- **Hôtel et Centre de conférence Slemon Park**
1-877-782-9734 (sans frais)
www.slemonparkhotel.com
- **Jaye Gallant**
(902)853-4505
jayeagallant@hotmail.com

Secrets d'entrepreneurs

Les gens d'affaire et les entrepreneurs ont-ils un secret ? Plusieurs secrets ?

Quelques-uns d'entre eux ont offert récemment quelques bribes de sagesse entrepreneuriale, lors de la toute dernière session de ProfitLean à l'Île-du-Prince-Édouard.

La fondatrice du magasin Second Glance Interieur, Martina MacDonald, s'est lancée en affaire en 1993 à Montague en partie pour prouver qu'il est possible de faire «une bonne vie d'entrepreneur dans le comté de Kings». Au plus haut de son succès, elle a eu sept magasins, dont un dans la région de la capitale nationale.

«Mes employés étaient importants

pour moi, et je m'arrangeais pour qu'ils sachent qu'ils pouvaient me parler n'importe quand.»

«Pour monter une entreprise, il faut travailler fort, mais il faut surtout travailler de façon intelligente. N'arrêtez jamais d'apprendre.» Elle dit aussi qu'il est important de savoir lire les signes qui indiquent qu'il est temps de faire des changements, de prendre de l'expansion ou de rester conservateur. Il faut faire confiance à son instinct et s'entourer de personnes de bon conseil, insiste Martina MacDonald.

Au cours des récentes années, Martine a réduit le nombre de ses magasins et elle a accepté un travail à temps

plein comme agente de service au Centre d'action rural de sa région. Elle peut ainsi faire profiter les gens de ses connaissances. Elle avoue que jusqu'à présent, elle a négligé de préparer sa succession et elle recommande aux entrepreneurs de ne pas se laisser prendre par surprise : «préparez votre plan cinq ans avant d'en avoir besoin.»

Bill Martin est bien connu dans la région de Summerside. Propriétaire de la boulangerie Water Street Bakery and Deli, sur la rue Water, il a insisté sur plusieurs secrets, incluant le fait de conserver une attitude positive. Sa philosophie dans ce domaine pourrait se résumer à : «À quoi ça sert de pouvoir se payer une dentition parfaite si on ne sourit jamais ?»

«Chaque jour à la boulangerie, nous avons des nouveaux clients. Ils entendent parler de notre bonne nourriture, de notre excellent service aux clients grâce à nos fidèles employés.» Dans ce domaine, Bill Martin n'y va pas par quatre chemins : Le dernier endroit où un entrepreneur peut économiser de l'argent est sur le dos de ses employés. «Payez vos employés autant que vous pouvez vous le permettre. Ils vous seront fidèles et vous n'aurez pas besoin de vous inquiéter. Mais il arrive un moment où ce n'est plus l'argent qui fait la différence, c'est comment vous les traitez. Chaque vendredi après-midi, c'est vrai, je le jure, je sors une bouteille d'un bon alcool que je réserve pour cette occasion et ensemble, nous prenons un verre, un seul, pour nous récompenser du bon travail. En affaire, le travail qu'on récompense est le travail qui sera encore mieux fait dans l'avenir.»

La qualité du produit est elle aussi importante. «Offrez de la qualité et vous n'aurez jamais besoin de vous en excuser. Si vous achetez un produit qui dépasse vos attentes, vous

aurez payé le bon montant d'argent. Si vous obtenez un produit qui vous déçoit, peu importe combien vous avez payé, ce sera trop.»

À 65 ans, Bill Martin arrive lui aussi à une période de sa vie où il devrait penser à préparer sa succession. «Quand je n'aurai plus de plaisir, je penserai à vendre. Pour l'instant, il n'y a pas d'urgence, mais je sais que j'ai besoin d'un plan de succession.»

Patrick Ledwell enseignait les technologies à temps plein à Holland College. Cet emploi était sécuritaire mais offrait à Patrick peu de temps pour développer ses projets créatifs. Il a donc laissé son emploi, monté sa propre entreprise, Sustain Creative Consultants en 2008. Depuis, il travaille avec des gens partout en Atlantique afin de les aider à mieux communiquer par le moyen des technologies Web.

«La tranche de temps que je consacre à l'enseignement est maintenant beaucoup plus petite, et j'ai gagné plus de temps pour créer et innover. Je trouve que l'image du nid d'oiseau représente bien mon entreprise car les différents volets de mon travail sont entrelacés de manière à offrir un environnement solide et léger à la fois», dit Patrick Ledwell.



Bill Martin est le propriétaire de la boulangerie Water Street Bakery and Deli de Summerside. Généreux, il n'hésite pas à partager quelques secrets qui ont fait de son entreprise un succès.

CONTACTS :

- **Bill Martin, propriétaire**
Water Street Bakery and Deli,
Summerside. 436-5055
- **Martina MacDonald**
Second Glance Interieur
Down East Mall Montague
secondglance.ca
- **Patrick Ledwell**
www.sustaincreative.com

Travail et famille : frontière de plus en plus floue

Les résultats du plus récent sondage Workmonitor mondial de Randstad révèlent que bon nombre de travailleurs canadiens sentent que la démarcation entre la maison et le monde du travail devient de plus en plus floue.

Au Canada, le chevauchement des plages de temps réservées au travail et à la vie privée est important. Parmi les répondants, 46 % règlent des questions de nature privée durant les heures de travail, tandis que 51 % font des choses reliées au travail durant leurs moments de vie privée.

Toujours selon le sondage : 53 % des répondants reçoivent des appels et des courriels en dehors des heures de travail et 44 % durant leurs congés, 43 % sentent qu'ils ne répondent pas aux attentes s'ils ne répondent pas immédiatement à ces appels ou courriels et, en contrepartie, 46 % règlent des questions de nature privée durant les heures de travail.

Stacy Parker, vice-présidente exécutive du marketing de Randstad Canada, croit que la technologie a contribué à fusionner nos vies personnelle et professionnelle, créant ainsi un en-

tre-deux plus homogène. «La technologie a redéfini le milieu du travail traditionnel. Par exemple, les employés travaillent à la maison, font leurs emplettes en ligne au travail, suivent des cours à la maison, se branchent sur des webinaires au travail et acquièrent de nouvelles compétences professionnelles auprès de leurs enfants et leurs petits-enfants. Aucune génération n'a été aussi branchée que celle-ci et, pour le meilleur ou pour le pire, une fusion entre la maison et le travail s'intensifie», dit-elle.

Mme Parker insiste sur le fait que cette conciliation travail-vie personnelle est essentielle pour créer et maintenir des environnements de travail sains et positifs. «Tant les employeurs que les employés devraient prendre l'initiative de faire les pas nécessaires vers l'atteinte d'un équilibre sain entre les responsabilités professionnelles et personnelles. Cette attitude renforce la loyauté et la productivité des employés, de même que le bonheur en général. C'est un scénario gagnant-gagnant pour tout le monde», dit-elle.

Vanco Farms : patates et tulipes

Vous achetez peut-être les belles petites patates rondes et rouges lorsque vous faites votre épicerie dans les supermarchés. Et lorsque vous allez chez Costco, peut-être en profitez vous pour acheter des petites pommes de terre pour le barbecue?

Peu importe, selon les marques que vous choisissez, il y a de fortes chances que ces petites patates aient poussé ici même à l'Île, plus précisément chez Vanco Farms Ltd, à Mount Albion, une communauté située à l'est de Stratford, en suivant la transcanadienne.

Vanco Farms Ltd a été fondé en 1982 par le père de famille puis repris en main par trois frères de la famille VanNieuwenhuyzen, originaire de la Hollande. «C'est une entreprise familiale. Au début c'était seulement les pommes de terre et nous avons ajouté la culture des tulipes en 2003. Ça marche très bien», dit Rit VanNieuwenhuyzen, l'un des trois frères.

En février dernier, lors de notre visite à l'usine, les convoyeurs ne fonctionnaient pas et les machines étaient silencieuses. Pourtant, il était

facile d'imaginer à quel point l'endroit pouvait être occupé à certaines périodes de l'année. «Nous embauchons de 60 à 80 personnes, selon les besoins. Évidemment, nous essayons de trouver tous nos employés ici à l'Île, et beaucoup reviennent année après année. Mais parfois, nous devons faire appel à des travailleurs étrangers, surtout du Mexique», explique Rit VanNieuwenhuyzen.

La popularité des petites pommes de terre va en grandissant. Il y en a de nombreuses variétés. La variété qui était en vedette lors de notre visite chez Vanco Farms était la Blushing Belle, qui est vendue au Atlantic Superstore sous la marque maison. Chez Vanco, les petites patates représentent 70 % de la production de patate de culture traditionnelle (non biologique).

Pour aider à la mise en marché, Vanco Farms a reçu des fonds du gouvernement fédéral (274 351 \$) afin d'améliorer sa capacité de traitement et d'emballage des petites pommes de terre. Vanco Farms Ltd. fonctionnait à pleine capacité pour traiter sa production annuelle de petites pommes de terre. L'achat du nouvel équipement lui permettra d'accroître immédiatement ses capacités de traitement et d'atteindre son plein potentiel d'ici 2013. De plus, Vanco Farms a conclu un contrat avec une entreprise de l'extérieur de la province pour traiter des pommes de terre de 25 à 41 millimètres de diamètre. L'équipement spécialisé requis pour des unités de cette taille est le premier en son genre au Canada atlantique.

Saison des tulipes

Vanco Farms a commencé à cultiver des tulipes en 2003 et en 2006, une serre a été ajoutée aux installations.



Willem VanNieuwenhuyzen et son frère Rit VanNieuwenhuyzen, ainsi que la ministre du Revenu national et députée d'Egmont, Gail Shea. Derrière eux, on peut voir le nouvel équipement qui a été construit pour la nouvelle chaîne d'emballage.

Les tulipes sont des fleurs qui sortent au printemps, mais dont la floraison se planifie des mois à l'avance. À Vanco Farms, les tulipes sont plantées à l'extérieur à l'automne, à temps pour leur permettre de bien s'enraciner avant le froid. Leur sortie au printemps est devenue une attraction éphémère mais éclatante pour les gens qui se promènent dans la région de Mount Albion.

Les gens de Vanco Farms enlèvent alors les pétales des tulipes, afin que toute l'énergie de la plante serve à

fabriquer de beaux gros bulbes, qui sont éventuellement récoltés, classés selon leurs grosseurs, et replantés en champ ou en serre, pour une mise en marché éventuelle.



Quelques variétés de tulipes cultivées à Vanco Farms

CONTACTS :

• **Vanco Farms Ltd Mt Albion**
1 866 651 2005 (sans frais)
www.vancofarms.com

Mon dossier Service Canada, pour éviter les files d'attente!

Mon dossier Service Canada (MDSC) est un point d'accès unique pour voir et mettre à jour vos renseignements touchant l'AE (assurance-emploi), le RPC (régime de pension du Canada) et la SV (Sécurité de la vieillesse). De plus, vous pouvez accéder à vos renseignements n'importe quand (24 heures sur 24, sept jours sur sept) à partir de n'importe quel ordinateur relié à Internet.

MDSC permet de :

- Consulter l'information de votre demande de prestations d'AE
- Voir la date de début et de fin de votre demande d'AE.
- Voir et imprimer vos relevés d'impôt (T4) d'AE, du RPC et de la SV.
- Voir l'information de votre compte du RPC et de la SV.

- Voir et modifier votre adresse postale et votre numéro de téléphone pour l'AE, le RPC et la SV.
- Voir et modifier vos renseignements bancaires pour le dépôt direct.
- Demander des prestations d'AE par Internet.
- Remplir en ligne vos déclarations de prestataire.
- Chercher du travail dans le Guichet emplois.

Pour vous inscrire, vous aurez besoin de :

- Votre code d'accès à l'AE de 4 chiffres imprimé dans la section ombragée dans le bas de votre relevé de prestations de l'assurance-emploi qui vous est posté après que vous avez demandé des prestations d'AE; OU
- Votre code d'accès personnel (CAP) de 7 chiffres au RPC et à la SV (si vous n'en avez pas, vous pouvez en demander un en ligne (www.servicecanada.gc.ca/fra/enligne/cap/infocap.shtml), votre numéro d'assurance sociale, votre date de

naissance et la province habitée.

Pour s'inscrire, il faut aller au site Web www.servicecanada.gc.ca. Du côté droit de l'écran, cliquez sur «Accédez à Mon dossier Service Canada». Cliquez ensuite sur le bouton rouge, «Inscrivez-vous maintenant». Suivez les instructions à l'écran pour créer votre ID d'utilisateur et votre mot de passe. Entrez votre code d'accès à l'AE de 4 chiffres et votre CAP de 7 chiffres, votre numéro d'assurance sociale, votre date de naissance et la province habitée.

Lors de vos prochaines visites de MDSC, il vous suffira d'entrer votre ID d'utilisateur et votre mot de passe pour accéder à l'information.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 1-800-O-Canada (1-800-622-6232) ou visitez le Centre Service Canada le plus près de chez vous.

Du Tour de PEI à la vente immobilière

Jacinthe Lemire est agente immobilière à temps partiel pour la petite bannière Blue Ocean, à Charlottetown.

«Vendre et acheter une maison, ça peut être un événement stressant, peu importe les raisons pour lesquelles on doit acheter ou vendre. J'aime partager ces moments importants avec les gens et les assister dans ces périodes charnières de leur vie. C'est plaisant vendre une maison pour un agent, mais j'aime surtout l'aspect humain de tout cela. J'aime savoir que j'aide ces personnes et si je les rencontre par hasard des semaines ou des mois plus tard, j'aime sentir que je leur rappelle un événement positif», dit Jacinthe Lemire.

La jeune femme est de plus en plus connue dans la communauté francophone. Arrivée à l'Île-du-Prince-Édouard avec son conjoint, Daniel Manibal, pour l'organisation du Tour de PEI, le couple a pris la décision de s'installer à temps plein ici à l'Île.

«Une fois cette décision prise, la prochaine était : que fait-on maintenant? Je savais que l'immobilier m'intéressait. J'avais acheté un triplex à Summerside et j'avais trouvé l'expérience très agréable et facile, grâce à l'aide de l'agent qui m'a guidée. En plus j'aime m'occuper de l'immeuble, savoir que mes locataires sont biens. J'ai donc décidé de devenir agente.»

Jacinthe Lemire a donc franchi les

étapes pour sa certification. Elle a suivi la formation obligatoire, obtenu son permis de vente et elle poursuit sa formation, afin de maintenir ses droits légaux.

«J'ai des clients partout dans l'Île. Ma spécialité, c'est la clientèle francophone, mais j'ai aussi des clients anglophones. Vous savez, c'est possible de vendre sa maison soi-même, mais pour faire cela, il faut être disponible. Par exemple, un enseignant ne peut pas répondre au téléphone en tout temps au travail. Et puis, les documents légaux, ça peut être compliqué ou intimidant. En tant qu'agents, nous suivons un code d'éthique qui nous incite à respecter nos clients et à être honnêtes dans nos transactions. Pour moi, c'est important.»

Gestion d'immeubles

Comme nous l'avons dit plus tôt, Jacinthe Lemire est propriétaire d'un immeuble de trois logements qu'elle gère elle-même. En plus elle s'occupe de la gestion de neuf autres unités de logement. «Certains propriétaires, pour diverses raisons, ne peuvent pas s'occuper eux-mêmes de leurs immeubles. Ils confient le travail à des gens comme moi. J'assure l'entretien des unités, je m'occupe des relations avec les locataires. J'aime bien ce travail et pour faire cela, il n'est pas nécessaire d'être agent immobilier.»

Plusieurs métiers

Jacinthe Lemire détient un baccalauréat en économie et politique et une maîtrise aux HEC (Hautes études commerciales) en développement international. Elle a même vécu au Mali durant six mois.

«Même si j'ai fait toutes ces études, j'étais toujours intéressée par le monde des communications et des relations publiques. C'est ainsi que j'ai intégré l'équipe d'organisation

Jacinthe Lemire est une agente immobilière efficace qui a tous les outils technologiques à sa disposition. Elle est aussi une femme d'affaires multidisciplinaires.



des événements cyclistes féminin de haut niveau à Montréal, et que j'ai abouti ici à l'Île-du-Prince-Édouard, avec le Tour de PEI.»

Jacinthe Lemire et son conjoint ont fondé une compagnie qui s'appelle Promotion & Events International. «Nous avons travaillé avec les Francolies, nous produisons le

spectacle de Fayot et de Pascal Lejeune en mai, et c'est nous aussi qui faisons le CarShow, conjointement avec le Cavendish Beach Music Festival. Je trouve qu'ici à l'Île-du-Prince-Édouard, il faut savoir faire un peu de tout pour bien vivre. Ceci étant dit, j'aimerais aussi avoir un emploi stimulant à temps plein.»

CONTACTS :

- **Jacinthe Lemire**
902-388-1472
jacinthe@realestate-solution.ca
www.blueoceanrealestate.ca
- **PEI Real Estate Association**
Association provinciale
des agents immobiliers
(902) 368-8451
office@peirea.com

Statistiques sur le marché du travail à l'Île et au Canada

Selon Statistique Canada, trouver du travail à l'Île-du-Prince-Édouard est plus difficile qu'ailleurs au Canada. Selon les plus récentes statistiques sur les postes vacants, qui réfèrent à la période de septembre à décembre 2011, il y aurait à l'Île-du-Prince-Édouard 14,3 chômeur pour chaque poste disponible. En effet, selon cette statistique, pour la période donnée, il y avait 8 700 chômeurs pour 600 postes vacants, ce qui donne un ratio de 14,3. Au Canada, pour la même période, le ratio était de 5,7. Les provinces de l'Ouest et des prairies étaient de loin celles où le ratio est le plus bas. L'Alberta avec un ratio de 2,2 et la Saskatchewan avec un ratio de 2,3 font baisser la moyenne canadienne. L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador, avec son 13,6, sont les deux seules provinces et territoires à avoir un ratio supérieur à 10.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside,
Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne
au www.lavoixacadienne.com et
au www.employmentjourney.com

- **RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :**
MARCIA ENMAN
- **JOURNALISTE :** JACINTHE LAFOREST
- **RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE :**
JACINTHE LAFOREST
ET ALEXANDRE ROY
- **IMPRESSION :** ACADIE PRESSE

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.